

MEDITATION

SVR LE III VERSET DV
17. chap. de l'Euangile de nostre
Seigneur Iesus Christ selõ S. Ieã.

*Car ceste est la vie eternelle de te cognoistre
seul vray Dieu, & celuy que tu as
enuoyé Iesus Christ.*

PAR
PAVL MAURICE MINISTRE
de la parole de Dieu, en l'Eglise
reformee d'Eiguieres.

DEDIEE
A M. IEAN LOUYS SPON
son Cousin.



A GENEVE,
PAR IEAN DE TOURNES, Imprimeur
ordinaire de la Republ. & Academie.
M. DC. XXXVIII.



MEDITATION

BY THE REV. FATHER JOHN...

OF THE SOCIETY OF JESUS, ...

IN THE ...

BY THE REV. FATHER JOHN...

OF THE SOCIETY OF JESUS, ...

IN THE ...

...

A NEW ...
BY JOHN DE TOWNES, ...
OF THE SOCIETY OF JESUS, ...



A MONSIEUR
IEAN LOVYS SPON
mon Cousin.



MONSIEUR & tres-
cher Cousin.

Je vous enuoye ceste
Meditation pour adresser de bien
en mieux les vostres. La pieté en la-
quelle vous auez esté esleué chés
vous & chez moi me l'y permettent
vn bon accueil. Les benedictions
temporelles lesquelles Dieu vous es-
largit vous sont vn grand argument

A 2

de sa faueur & ample sub-
 ject de le glorifier, mais infiniment
 plus, le don de la vie Eternelle du-
 quel elle nous parle. Je vous sup-
 plie donc de la recevoir, à ceste prin-
 cipale fin. Apres laquelle ce vous
 sera vne petite demonſtration de la
 recognoiſſance que ie dois aux effets
 de l'affection que vous continués à

Monsieur & tres-cher Cousin

Vostre Cousin & plus affectiōné
 ſeruiteur

MAVRICE.



5
E sçay disoit (nostre Sei-
gneur Iesus Chrtist) que le
commandement de mon Pe-
re est vie eternelle. S. Iean
12. v. 50. L'oubliance de ce
sçauoir en nos premiers parens a esté la
source de nostre ignorance, de laquelle des-
bondela large mer de nos maux qui a agi-
té & inondé le monde, Dieu leur auoit dit
quant à l'arbre de science de bien & de
mal vous n'en mangerés point, car des le
iour que vous en mangerés vous mourrez.
Le Diable par le contraire, leur dit, vous ne
mourrez point, vos yeux seront ouuerts,
vous serés comme Dieux sçachans le bien
& le mal si vous en mangés. Abandonnans
le Dieu de verité, ils ont mis dans leur cœur
la parole du pere de mensonge, dès alors
leurs yeux ont esté fermez, ils ont esté
comme diables d'autant qu'enclins au mal
& inutiles à tout bien, l'imaginacion des
pensées de leur cœur n'estant autre que
mal en tout temps. Gen. 6. 5. & ont com-
mencé à mourir, mais Dieu qui est riche en

misericorde, nous ouure les yeux, nous
 retire de ces liens, & d'icy bas commen-
 ce à nous faire viure à vie eternelle, par la
 cognoissance qu'il nous donne, de son Fils
 bien aimé, comme il le nous enseigne en
 ces paroles. Car ceste est la vie eternelle
 qu'ils te cognoissent seul vrai Dieu & ce-
 luy que tu as enuoyé Iesus Christ. Es deux
 versets precedens il commence vne priere
 à Dieu, comme excellente en toutes sortes,
 aussi considerable en toutes ses parties, soit
 pour le temps auquel il l'a faicte, car ce fust
 vn peu deuant qu'il fust pris & mis en la
 croix par les Iuifs, soit pour l'usage, car par
 icelle il se consacre à Dieu en sacrifice eter-
 nel pour nous: soit pour la matiere, car il
 demande que le Pere le glorifie, afin qu'il
 glorifie son Pere & que nous soyons glori-
 fiez du Pere & du Fils, & montre la neces-
 sité de ceste glorification par la definition
 de la vie eternelle, car n'y ayant aucune co-
 gnoissance ny du Pere ny du Fils, si le Fils
 n'est glorifié, & la vie eternelle cōsistât en
 ceste cognoissance, il sensuit necessairemēt,
 qu'il n'i a nulle vie eternelle, si le Fils n'est
 glorifié & releué de la forme de seruiteur en
 celle de dominateur, d'ignominieux en
 glorieux, & de mortel en perpetuelle im-

mortalité. Or il parle en qualité de Sacrificateur Eternel vray Dieu & vray hōme nostre mediateur, & partāt demāde que la nature humaine soit rendue glorieuse par l'effect & de ceste gloire de la diuinité habitante en luy corporellement, qu'il soit (di ie) glorifié par la resurrection d'entre les morts son assension aux Cieux & son assiete à la dextre de Dieu le Pere & cest ce que disoit l'Apostre S. Paul Rom. premier & 12. 4. que le Fils de Dieu qui a esté fait semence de Dauid selon la chair a esté pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance selon l'Esprit & sanctification par la resurrection des morts.

Et c'est comme si nostre Sauueur eust dit, puis que, ô Pere, tu m'as enuoyé au monde & m'as donné puissance sur toute chair, afin que ie donne vie eternelle à tes esleus, & que ceste vie eternelle consiste en ce qu'ils ayent cognoissance de toy & de moy, il est totalement necessaire que tu establistes ma gloire à ce que tous les tiens me cognoissēt, & que tu sois cogneu d'eux par moy, à vie eternelle.

Et de fait, tandis que nous croupissons dans l'ignorance de Dieu, & de celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ ne sommes nous

as assis en tenebres & ombre de mort. 1.
 St. Luc 79. sans ceste cognoissance qu'a-
 uons nous au ressentiment de nos pechés
 que d'ânatiõ, & en ceste cognoissance que
 la vie eternelle; Mon seruiteur iuste en iusti-
 fiera plusieurs par la cognoissâce qu'ils au-
 ront de luy, lay mesme chargera leurs ini-
 quitez, Esaie 53. 11. aussi est-il euoyé du Pere
 pour dõner cognoissâce de salut à sõ peu-
 ple par la remissiõ de leurs pechés. Luc 1. 77.

Mais pour faciliter l'exposition de ce
 texte, nous auons à y considerer trois par-
 ties, la premiere en ces mots, ceste est la
 vie Eternelle, qui font le subiect de ceste
 proposition.

La seconde, en ceux ci, de te cognoistre
 qui sont l'attribut. La troisieme en ces ter-
 mes, seul vrai Dieu & celui que tu as en-
 uoyé Iesus Christ qui nous donnent la dif-
 ference de ceste cognoissance & science
 d'auec les autres du monde.

Premierement quant à ce mot de vie,
 nous n'en parlons point, entant que c'est
 vne vnion de l'ame, ou forme vnie auec la
 matiere, le corps, par l'instrument ou lien
 de la chaleur & humidité radicale ou vitale
 ny aussi entant que c'est simplement vn
 mouuement

mouuemēt & fōction de toutes les parties
 & facultés, de l'ame & du corps en tous
 les enfans d'Adam. Entendons donc que
 nous sommes composés de deux parties,
 & auons aussi deux vies, l'animale qui n'a
 que l'aïse de la chair pour but, & des af-
 fections sensuelles pour Loi, d'ou arriue
 que le corps n'a aucun sentiment de Dieu
 à vie éternelle, aussi dit l'Apostre 1. cor. 15.
 v. 30. la chair & le sang ne peuent hériter
 le Royaume de Dieu: l'autre vie qui se re-
 çoit toute & se meine dans les fondions de
 l'ame intelligente estant de genre tout dif-
 férent, s'appelle spirituelle, à la distinction
 de la corporelle se nomme celeste pour la
 discerner de la terrestre, se dit nouvelle,
 pource qu'elle est toute autre que la vieille.
 De ces deux vies parle l'Apostre 1. Corint.
 2. 14. en ceux qui en viuent De la premie-
 re en ces mots, l'homme animal ne com-
 prend point les choses qui sont de l'Esprit
 de Dieu, car elles luy sont folie, & ne les
 peut comprendre, & ne les peut entendre,
 d'autant qu'elles se comptéent spirituel-
 lement: de l'autre il dit, mais le spirituel
 discerne toutes choses, & d'abondant il en
 parle Rom. 8. amplement & conclud v. 13.

si vous viues selon la chair vous mourrés,
 mais si par l'esprit vous mortifiés les faitts
 du corps, vous viures, & c'est de ces deux
 vies appelees l'homme interieur & exte-
 rieur dont parle St. Paul 2. Cor. 4. 16.
 combien que nostre homme exterior se
 deschéet outesfois l'interieur est renouuel-
 lé de iour en iour: Ce mot de vie, se prend
 en plusieurs significations, mais il nous suf-
 fira de dire qu'il se prend icy pour vne lu-
 miere agissante dans nostre esprit vn mou-
 uement, cognoissance & sentiment de Je-
 sus Christ par son Esprit, qu'experimentent
 les fidelles en ceste vie & à leur conuersion
 & regeneration par son benefice & leur
 foy, par lesquels deux moyens contens
 & en assurance, ils sont conserués victo-
 rieux du peché, de la mort, & du Diable,
 & apres leur despart d'icy iouissent de la
 compagnie des S. Anges en vie de gloire,
 en laquelle leurs ames vnies à leurs corps
 auront tousiours la vision de Dieu, & frui-
 tion du comble de toute felicité. Que si
 la premiere mort est la dissolution de l'a-
 me d'auec le corps, comme la seconde est
 la separation de l'ame d'auec Dieu, ceste
 vie ne sera que la separation entiere de nos
 pechés

pechés, & la réünion totale de l'ame avec-
 ques Dieu, que si la mort n'est que la pri-
 uation d'vn estre precedent, ceste vie est
 vn commencement d'vn estre que nous
 n'auons pas, car en elle nous sommes ap-
 pellés regenerés & nouvelles creatures. De
 ceste vie nouvelle en l'esprit de nostre en-
 tendement parle ici nostre Sauueur Iesus
 Christ l'appellant *eternelle*, à la distinction
 de la terrestre & temporelle, *eternel* pro-
 prement, est ce qui n'a iamais commen-
 cé d'estre & neantmoins est & sera sans
 aucune fin. Comme Dieu seul benit eter-
 nellement: Ce mot se prend aussi pour
perpetuel, c'est à dire qui a commence-
 ment, mais n'aura iamais fin, comme au
 12. Chap. de la prophetie de Daniel 21. 2.
 plusieurs de ceux qui dorment dans la
 poussiere de la terre, s'esueilleront, les vns
 en vie *eternelle*, les autres en opprobres
 & infamies *eternelles*, & au 25. selon S.
 Matthieu v. 46. & ceux ci s'en iront es pei-
 nes *eternelles*, mais les iustes s'en iront à
 la vie *eternelle*. Nostre Seigneur ne dit
 pas ceste vie *eternelle* sera de te cognoistre
 pource que l'Euangile propose la vie à
 l'homme non comme à acquerir, ainsi que

faisoit la Loy, laquelle luy disoit, fay ceci & tu viuras, mais comme acquise & meritée par la mort & obeissance de Iesus Christ Iean 5. de la premiere, C'est ici le tesmoignage que Dieu nous a donné la vie eternelle & ceste vie est en son Fils. Mais il dit comme il est aussi dit ailleurs, St. Iean 5. 24. En verité ie vous di que celuy qui oit ma parole & croit en celuy qui m'a enuoyé, a vie Eternelle & ne viendra point en condamnation, mais il est passé de la mort à la vie, & l'Apostre St. Paul Philip. 3. 20. Nostre conuersation est de bourgeois des Cieux, & Ephes. 2. 19. Vous n'estes plus estrangers, mais bourgeois des SS. & domestiques de Dieu, & en la mesme Epistre 5. vers. da mesme Chap. Dieu qui est riche en misericorde de la grande Charité de laquelle il nous a aimé du temps mesme que nous estions morts en nos fautes, nous a viuifié ensemble, & nous a fait soit es lieux celestes en Iesus Christ. Il seure que dès ce monde Dieu nous viuifie, car nos atres mortes en nos pechés, s'ont comme enseuelies dans le tombeau de nos corps, insqu'à ce qu'il les viuifie, & resuscite par l'enuoy du St. Esprit.

Esprit en l'union de son fils, & dès ce monde nous sommes assis es lieux Celestes avec Christ, eu esgard a ce que nous sommes incorporés en luy, bié plus que d'estre de sa compagnie, nostre Chef donc estant és cieux, bien que nous soyons encor en terre, si pouuons nous dire que nous sommes és cieux plus veritablement que les soldats, qui bien esloignez de leur Capitaine de beaucoup de lieues asseurent qu'ils sont dans telle ou telle ville, pource que leur Capitaine l'a gagnée & est dedans.

Et ne sentons nous point ceste vie si Christ habite en nos cœurs par foy, Ephos. 3. 17. qui a le Fils n'a il pas la vie eternelle qui est en luy. 1. St. Iean 5. 11. & 12. Dieu nous a donné la vie eternelle & ceste vie est en son Fils, C'est de Dieu dit St. Paul que vous estes en Christ 1. Cor. 1. 30. & si nous sommes en luy & luy demeure en nous, n'auons nous pas la vie eternelle qui se commence icy mais s'accomplit la haut en toute perfection de félicité, non iamais de durée. Aussi des icy bas en leur nourriture & actions se cognoissent les enfans de Dieu, car ceux du monde cherchent & viuent du pain seule-

ment qui pourrit & perit, mais les enfans de Dieu non seulement du pain mais principalement de sa parole qui demeure eternellement: Leurs affections aussi & actiōs tesmoignent de leur vie, car ceux qui sont de la chair sont affectionnez aux choses de la chair, mais ceux qui sont de l'Esprit aux choses de l'esprit Rom. 8. 5. ceux du monde font les œuures du monde & de la chair en accomplissant ses convoitises Galat. 4. 16. mais les enfans de Dieu peuvent dire avec St. Pierre 1. Epist. cath. 1. v. 3. benit soit Dieu qui est le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ qui par sa grande misericorde nous a regenerés en esperance viue par la resurectiō de Iesus Christ d'être les morts, pour obtenir l'heritage incorruptible qui ne se peut ny contaminer ny flestrir, conserué es cieux pour nous qui sommes gardés en la vertu de Dieu par la foy, pour auoir le salut prest d'estre reuelé es derniers temps. En ces mots auons nous ce qui se peut dire de la vie eternelle, quelle elle est, l'auteur, cause, moyen, instrument, effect, & lieu d'icelle, & quand nous l'auons en perfection, comme quoy c'est heritage nous est gardé, & nous con-
serués.

seruez pour l'auoir au dernier temps.

Il assure que ceste vie eternelle est vn heritage incorruptible qui ne se peut ni contaminer ny flestrir, bref que c'est le salut des hommes de Dieu, que c'est Dieu qui en est l'auteur & monstre par quel moyen, & moyeneur nous l'auons, pecheurs que nous sommes ne le pouuans auoir de nous mesme, c'est à sçauoir par nostre Seigneur Iesus Christ. Quelle est la cause pour laquelle nostre Seigneur la nous donne, c'est sa benediction & misericorde quel est l'Estat ou disposition auquel Dieu nous met pour la nous donner & nous la faire receuoir. Il nous regene, c'est à dire nous rend dissemblables aux autres hommes, car il nous transporte hors de nostre naturelle condition. Il enseigne quel est le premier frui & que nous en auons des ceste vie, c'est qu'au lieu de desespoir que nous apportoit nos pechés, nous auons vne viue esperance de ne perir point. Ou est cest heritage? és Cieux. Quelle assurance qu'il nous soit gardé, ou nous conseruez pour y aller? C'est que comme il est gardé és Cieux pour nous, aussi sommes nous conseruez pour l'auoir.

Par quel moyen c'est (dit-il) par la vertu de Dieu & par nostre foy. Quand aurons nous la perfection en fruition entiere de c'est heritage. Il enseigne qu'en foy, il est prest & parfait, mais c'est pour estre reuelé és derniers temps.

Et c'est afin de nous soutenir contre tous les assauts, tentations & maux de ceste vie & nous releuer en esperance vne de c'est edifice de Dieu promis 2. Cor. 5. 1 & 2. de ceste maison eternelle qui est es Cieux qui n'est point faicte de main d'homme Cité qui a son fondement & de laquelle Dieu est l'archuecte & bastisseur Hebr. 11. 10. c'est à çauoir le Dieu viuant, cité toute d'or, fondée sur pierres precieuses, & en toute son enceinte & pourpris reuestue de pureté, comblée de richesses & brillante de gloire & d'honneur Apoc. 21. 18. & seruians, bief de ce Royaume qui nous est préparé dès deuant la constitution du monde. Mat. 25. 34. & pour lequel posseder vn iour nous sommes desia faicts Rois dez icy bis Apoc. 21. 60. Dieu voulant selon les richesses de ses misericordes ainsi benir celuy qu'il auoit crée pour chef de son ouuage. bien qu'il l'eust
dementi

dementi en foy & en toutes les créatures, afferuies à vanité par luy: neantmoins Dieu en a fai& le soin de son entendement, & comme il en est le souffle, aussi la il rendu le cabinet de son esprit, le temple de l'vn & de l'autre, le soldat de son tesmoignage, l'image de sa gloire, l'honneur & la gloire du mode. Pour ceste raison est aussi inseré à la fin des articles de nostre croyance cestuy ci. Ie croy la vie eternelle, pource que c'est le but & la visée de nostre foy que de contempler la gloire de Dieu St. Iean 17. 24. aussi se glorifient de sia ses enfans de ceste gloire Rom. 5. 2. inenarrable 1. Pierre c. 3. qu'œil n'a iamais veüe, oreille entendue, & qui n'est entrée au cœur de l'homme Isaye. 644. & 1. Corint. 2. 4.

Ceste verité nous porte à condamner les Iuifs d'auenglement & tous les autres qui constituent la fœlicité de l'homme en la iouissance des biens exterieurs & delices charnels, du goust, toucher, voir, ouyr, & odorer, car ces biens corporels, passagers, & d'vn moment, ne sont pas simplement biens, mais seulement tels, entant que moyens ordonnés, & qui ont leur fin es biens spirituels & s'appliquent &

s'employent à cela. Car ces delices charnels nous sont communs avec les bestes, & partant sont vils & contemptibles en eux mesmes, mais la beartitude & fœlicité consiste és biens souuerains & diuins, & communs seulement aux Anges & aux SS. en la vie que nous venons de parler.

○ Ce que nous cōprédrons écore mieux en apres, en la seconde partie de nostre texte qui est en ce mot de cognoistre puis que nostre Sauueur nous dit ceste est la vie Eternelle de te cognoistre, & ce mot se prend en plusieurs & diuerses significations és Sainctes Escriptions, mais il nous suffira de dire que toute cognoissance estant de simple science ou d'experience, ce mot se prend pour les deux ensemblement, non donc pour vne oisiue, speculatiue ou simple cognoissance, mais vne science viue & de pratique par le ressentiment de la vertu de la conionction du fils de Dieu avec nous en laquelle l'esprit soit esmeu par foy, & les œuures exterieures s'en ensuiuent par charité, & ceste cognoissance est differente de toutes les autres mondaines, puis que comme dit nostre Sauueur, ce cognoistre est vie, non tempo-

temporelle mais eternelle, auffi le nouuel homme à c'est esgard est dit confister en cognoissance de Dieu Coloff. 3. 10. Dont appert qu'il n'y a nulle vraye cognoissance de Dieu & de celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ sans le sentiment de l'efficace de la mort de Iesus Christ & de sa resurrection par nostre mortification & renouvellement de vie Philip. 3. 10. Et celuy n'a encorrien appris de Christ qui n'a en partie despouillé le vieil homme, en partie reuestu le nouveau. Ainsi l'Apostre saint Paul ayant parlé de l'auenglement, endurcissement & arrogance des Payens Ephes. 4. 19. adiouste, mais vous n'avez point ainsi appris Christ voire si vous l'avez escouté & si vous avez esté enseignez de par luy, ainsi que la verité est en Iesus, à scauoir que vous despouilliez le vieil homme quant à la conuersation precedente, lequel se corrompt par les conuoitises qui seduisent, & que vous soyez renouvellez en l'Esprit de vostre entendement & que vous soyez reuestus du nouuel homme créé selon Dieu en iustice à vraye saincteté, par lesquelles paroles il monstre que ceux-la seulement, ont vrayement ouy &

ont esté enseignez & ont cogneu Iesus Christ, qui ont ressenti sa vertu à leur regeneration.

C'est ce cognoistre que les disciples de nostre Seigneur Iesus Christ, monstroyent d'auoir, saint Iean. 6. 66. & 67. Quand plusieurs de ceux qui le suiuyent, l'abandonnans ils demeurèrent avec luy disans, Seigneur à qui irons nous, c'est toy qui as les paroles de vie eternelle, & nous auons creu & cognu que tu es le Christ, le Fils du Dieu viuant, mais puis que Dieu a donné à nostre nature deux instrumens, l'vn estant simple que nous appelons l'entendement, l'autre variable & composé, que nous nommons les sens, il est necessaire de scauoir par quel des deux principalement nous apprehendons ceste cognoissance. Ces deux facultez de l'Ame sont inseparablement cōiointes l'vne à l'autre en l'exercice de leurs fonctions, mais elles different de tout, quant à leur essence & nature, ainsi est-il des choses dont elles sont instrument qui fait que les obiets de l'entendement different autant de l'obiet des sens que ceux-cy des autres. D'aduantage comme la vie & comme les obiets des

sens sont plus cognus & les objets de l'entendement le sont moins, aussi les animaux, les plantes, les pierres, la voix, la cholere, les violences exterieures, les figures, les couleurs & semblables objets des sens, qui sont d'ordinaire deuant nous, ont eu tant de pouuoir sur nostre esprit & l'ont tellement attiré de leur costé, qu'il se persuade n'y auoir rien plus en toute la nature.

Au contraire les objets de l'entendement proprement dit, esloignez de nos sentimens & qui n'ont rien de palpable ne se peuent faire cognoistre qu'au seul entendement, car c'est en iceluy que nous auons ce cognoistre, puis qu'il est à vie éternelle, car les cinq sens de nature sont communs à tous animaux, mais l'entendement est particulier à l'homme duquel l'ame est immortelle.

Les natures esquelles il conuient d'auoir couleur pour estre veües, corps pour estre touchées, soit saueur ou odeur ou tels objets des sens, en peuent aussi estre cognuës, mais ce qui est infini, ne peut estre apprehendé, pour n'estre point corps, ni touché pour estre spirituel, ni veu pour

estre ineffable, & neantmoins, comme nous sommes terriens, & que nos ames sont encloses en des vaisseaux de terre ne pouuans exercer leurs fonctions, sinon par instrumens corporels, que Dieu par sa puissance infinie a creés propres à cela, aussi luy sommes nous communement & premierement amenez par le sens de l'ouyr qui rapporte l'obiet (selon la dispensation & qu'il nous en rēd capables) au sens interieur & d'iceluy plus outre à nostre entendement. Et comme satan s'est serui ou plustost abusé de nostre ouye pour ietter dans nostre esprit ses inspirations, & nous desbaucher de Dieu, nous attirer à foy, & plonger dans l'enfer, aussi en vīle le Seigneur pour nous en retirer, & c'est ce que l'Apostre nous enseigne Rom. 10. que pour inuoquer Dieu il faut croire en luy, & pour croire en luy il faut ouyr parler, concludant par là que la foy vient par l'ouyr, & l'ouyr, de la parole de Dieu, mais il faut toujours qu'en c'est ouyr, nos entendements soyent illuminez de Dieu pour receuoir l'obiet signifié par la parole, autrement elle nous seroit folie,

puis

puis que naturellement nous ne comprenons rien de ce qui est de l'Esprit de Dieu, duquel Esprit est totalement ce cognoistre.

Les Philosophes diuisent l'entendement en imagination ou phantasie & estime, ou estimation, ce dernier s'appelle plus proprement entendement, il est bien en nostre puissance de nous imaginer des montagnes d'or, mais non d'estimer qu'il y en ayt, aussi nostre cognoistre est dans ceste partie, non, en la phantasie ou imagination, & est des choses vrayes non de celles qui sont en idée.

Ce qui se verra plus clairement par son object, qui (different de tout autre) fait, la troisieme partie de ceste meditation, & consiste en ces mots. Seul vray Dieu & celuy que tu as enuoyé Iesus Christ. D'où nous apprenons en quoy consiste la vraye felicité de l'homme, contre l'opinion de la pluspart des hommes, car ce n'est ny en honneurs, ny en richesses, ny en voluptez, ny en la cognoissance des choses créées, car estre esleué iusqu'à sçauoir les choses de la terre, & de la mer, de mesurer les plages du Ciel, cognoistre & conter les estoilles, de-

ner vne parfaicte definition des vents, en
 sçauoir dire les causes & issuës, discourir
 parfaitement de la nature, discordance &
 concordance des elements, n'ayant pas
 ceste cognoissance du seul & vray Dieu &
 de celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ, sa
 science n'est que vanité. Miserable qui sçait
 toutes choses & ignore celle-cy: bien heu-
 reux qui a ceste cognoissance bien qu'i-
 gnorant de toutes les autres, & qui a l'vne
 & l'autre, n'est pas heureux par celle la,
 mais par celle-cy.

Et comme meilleure est la condition
 de celuy qui sçait posseder vn arbre, &
rendre graces à Dieu de l'usage d'iceluy,
 encor qu'il ne sçache de combien de cou-
 dées il est hault ou large que de celuy qui
 l'a mesuré & en a conté les feuilles: Ainsi
 l'homme fidele en ceste cognoissance, est
 plus heureux que celuy qui sçait les tours,
 destours & entortillemens du Septen-
 trion, la cause du flux & reflux de la mer,
 la matiere, forme, & grandeur du Soleil &
 de la Lune, le cours & vertu de l'vn & de
 l'autre.

Or Dieu est cognu de nous, ou natu-
 rellement ou par les creatures, ou par
 l'escri-

l'Esriture , ou par la grace du Sainct
Esprit.

L'Apostre sainct Paul enseigne que naturellement nous cognoissons Dieu au 2.
Chapitre de son Epistre aux Romains. v.
15. en ces mots, que les Payens ou Gentils
monstrent que l'œuure de la Loy est escri-
pte en leur cœur, doncques ils ont eu na-
turelle cognoissance du Legislatteur, sça-
voir de Dieu auteur de la Loy.

Le mesme monstre que les choses inui-
sibles de Dieu, assavoir tant sa puissance
Eternelle que sa Diuinité, se voyent com-
me à l'œil par la creation du monde,
estant considerée en ses ouurages, pour-
tant que ce qui se peut cognoistre de Dieu
est manifesté aux Gentils : Dieu le leur
ayant manifesté. 1. Rom. Chap. i. v. 19. & 20.
& Pseaume 19. Les cieux racontent la gloi-
re de Dieu, & le firmament annonce l'ou-
rage de ses mains, le iour desgorge pro-
pos à l'autre iour, & la nuict declare scien-
ce à l'autre nuict, il n'y a point en eux de
langage, il n'y a point de parole & leur
voix n'est point ouye, toutesfois leur as-
signement est issu par toute la terre & leur
propos iusques au bout du monde.

Ces deux premieres cognoissances sont bien quelques semences de religion, mais partie par nostre aueuglement naturel, partie par nostre corruption, elles degenerent en superstitions & faux seruices, aussi sont elles generales, la premiere interieure la seconde externe, toutes deux ne regardent Dieu que comme Createur & partant inefficaces à salut. La troisieme est par l'Esriture. Sainct Iean 5. v. 39. enquez-vous diligemment des Escriptions, & peu apres, ce sont elles qui portent tesmoignage de moy. Aussi dit l'Apostre S. Paul toutes les choses qui ont esté auparauant escriptes ont esté escriptes pour nostre endoctrinement. Rom. 15. 20.

Ceste cognoissance bien que plus excellente & plus haute en degré que les precedentes ne suffit pas pour bien honorer Dieu ny rendre bien heureux l'homme, si elle n'a avec soy la quatrieme, qui est par la grace du Sainct Esprit qui nous apporte vne confiance filiale en la misericorde de Dieu, par le merite de Iesus Christ nostre Sauueur comme nostre redempteur, ceste derniere cognoissance est totale ment de la reuelation de l'Esprit de Dieu

Dieu à qui il luy plaist. Sainct Iean 7.8. ain-
 si l'auoit promis l'Eternel Ezechiel 36. 27.
 ie mettray mon Esprit au dedans de vous,
 & feray que vous cheminerez en mes sta-
 tus. Car de cognoistre comme quoy l'hō-
 me pecheur est reconcilié à Dieu iuste iuge
 de toute iniquité, nul ne le peut ny trou-
 uer de foy, estant totalement de l'Esprit de
 Dieu 1. Cor. 2. 11. ni comprendre sans sa re-
 uelation : car c'est vn mystere 1. Tim. 3. 16.
 & c'est la vraye & salutaire cognoissance de
 Dieu en laquelle il est serui de nous selon
 sa volonté, & nous introduits à la vie eter-
 nelle selon nos desirs: quand nos entende-
 ments illuminez d'icelle, fermants la porte
 à tous autres sens, afin de se contenir en
 eux mesmes, s'esleuent à Dieu, par l'ap-
 prehension de ses promesses & les embras-
 sent de toute l'estendue de leurs affectiōs,
 autrement, au milieu de tant de monstres,
 de soings, chagrins & cupiditez, nous se-
 rions empeschez de chercher de le co-
 gnoistre & luy plaire, ne plus ne moins
 qu'en vn estat populaire au milieu du tu-
 multe que faiēt la populace esmeuë, on ne
 peut entendre la voix ny la volonté du
 Prince, ainsi estans en ce desordre seditieux

que les passions excitent en nous, tombez dans ces gouffres tempestueux, nostre esprit se laissant emporter au courant rapide de ceste mer inauigable, periroit totalement, si Dieu ne nous tendoit sa parole, & promesse par son Esprit, cōme vne table pour nous garentir de naufrage. Ainsi auons nous receu l'Esprit de Dieu, affin que nous cognoissions les choses qui nous sont données de Dieu. 1. Corinth. 2. 12. & bien que toutes cognoissances soyent de Dieu neantmoins celle cy seule est vie eternelle, car Dieu estant source de tous biens, & fontaine de vie, celuy qui l'apprehende en ceste cognoissance par viue foy a aussi toute affluence de benediction mesmes en ceste vie. Rom. 8. 27. encor que ceste cognoissance ne soit qu'obscure, & comme en vn miroir, en attendant de le voir face à face, 1. Cor. 13. 12. car maintenant nous sommes enfans, & bien qu'heritiers, toutesfois nous ne possedons pas encor tous les droits de nostre heritage, ce sera lors que nous serons parfaicts. Ephes. 4. 13. & est remarquable que nostre Seigneur Iesus Christ ne dit pas, ceste est la vie eternelle de te cognoistre, mais adiouste trois points,

points, ſçauoir de te cognoiſtre Dieu, ſeul Dieu, vray Dieu, non pour exclurre le Fils & le Sainct Eſprit qui ſont vn ſeul & vray Dieu avec le Pere, mais à la difference des faux dieux & de pluſieurs qui ſont ainſi nommez és ſainctes Eſcriptures, car dit l'Apoſtre ſainct Paul 1. Corinth. 8. 5. il y a pluſieurs Dieux & pluſieurs Seigneurs, toutesfois nous n'auons qu'vn ſeul Dieu qui eſt le Pere, duquel ſont toutes choſes, & nous en luy & vn ſeul Ieſus Chriſt, par lequel ſont toutes choſes & nous par luy.

Il y a des Dieux par opinion, comme les Idoles des Gentils, Pſeume 96. 5. tous les Dieux des peuples ne ſont qu'Idoles & Pſaum. 115. 4. or & argent ouurages de main d'homme. &c.

C'eſt auſſi choſe vſitée és ſainctes Eſcriptures que ſelon & à l'eſgard que Dieu exerce ſa puissance par les creatures, ou leur communique de ſa ſapience, il les rend participans de ſon nom, Dieu eſt ſeul Seigneur & Pere, mais auſſi ſont appelez Seigneurs & Peres ceux qu'il honore de ce don, de la auſſi eſt que les Anges & les luges ſont appelez Dieux Pſeume 81. Moyle auſſi eſt dit Dieu à ſon frere Aaron Exod.

4.16. & au 7. Chap. v.1. Dieu à Pharaon c'est à dire representant la personne de Dieu en conduite & direction. Car l'Eternel est celuy qui est Dieu, & n'y en a point d'autre que luy. C'est luy qui nous a fait ouir sa voix des Cieux pour nous instruire. Deut. 4.35. & 36. & au 32.39.

Ainsi dit le Seigneur ce suis ie moy, & n'y a point de Dieu avec moy, ie fay mourir & fay viure, ie naure & gueri, & n'y a personne qui puisse deliurer de ma main.

Nostre Sauueur Iesus Christ appellant icy son Pere seul & vray Dieu, a voulu se distinguer de luy à raison de sa personne & office, non d'essence comme ont estimé quelques anciens heretiques, qui partant faisoient Iesus Christ contraire à soy mesme, car il a par cy deuant souuent asseuré qu'il estoit coessentiel & coeternel à son Pere cy-dessus Chap. 10. moy & le Pere sommes vn, & icy mesme il tesmoigne qu'il donne la vie eternelle, ce qui n'est le fait que d'un seul & vray Dieu: ceste façon de parler luy est familiere en c'est Euangile comme au 5. Chap. 19. le Fils ne peut rien faire de par soy mesme, Chap. 8.28. le ne fay rien de par moy mesme,

me, mais ie di ces choses ainsi que mon Pere m'a enseigné, & d'abondant. Chap. 14. v. 24. la parole que vous oyez n'est point mienne mais du Pere qui m'a enuoyé. Et ayant le but de monstrer que la vie eternele est la cognoissance de Dieu, seul & vray, sçauoir Pere, Fils & Sainct Esprit, & ceste cognoissance ne nous estant donnée que par la manifestation en chair, il la designe en ces mots, & celuy que tu as enuoyé Iesus Christ & c'est la coustume de nostre Seigneur Iesus Christ en c'est Euan-gile selon saint Iean, qu'estant manifesté en chair & apparoissant homme il comprend sous la personne de son Pere, la puissance, essence & Diuinité de Dieu, il y a donc vn seul Dieu Pere de nostre Seigneur Iesus Christ c'est ce Dieu qui iadis auoit promis au monde, le Redempteur du monde, qui est vn, mais en Iesus Christ se trouuera ceste vnité & verité, pource qu'il a esté humilié pour nous esleuer en sublimité, cela estant fait, sa Diuinité apparoistra. alors il sera cogneu estre tout au Pere & le Pere en luy.

Car bien que nostre Seigneur Iesus Christ doie estre cognu de nous comme

Le Fils Sauueur & Mediateur entant que
 Dieu & homme, toutesfois l'obiet le plus
 proche de nostre cognoissâce, c'est sō hu-
 manité, par icelle penetrōs no⁹ à la cognois-
 sâce de la Diuinité qui habite en luy corpo-
 rellemēt & par ceste cognoissâce passons à
 celle du Pere, qui est fontaine de vie & le
 supreme obiet de nostre cognoistre, car
 autrement l'homme ne peut voir Dieu &
 viure. Exod. 33. 20. Aussi nous dit saint
 Jean. 1. Chap. 18. Nul ne vit onc Dieu, le
 Fils vnique qui est au sein du Pere luy
 mesme l'a declaré. Hebr. 1. 3. Or le Fils est
 la resplendeur de la gloire, la marque en-
 grauée de la personne d'iceluy dont le Pe-
 re n'est cogneu sinon par le Fils, qui aussi
 ne peut estre premierement cognu, (car il
 habite vne lumiere inaccessible.) 1. Tim.
 6. Sans son humanité sans laquelle il nous
 seroit inutile à salut, c'est qu'estant reuestu
 d'icelle qu'il est mort pour nos pechez &
 ressuscité pour nostre iustification : qui
 d'ailleurs separe Iesus Christ de la Diuini-
 té de son Pere, comme fōt les Iuifs, Turcs,
 & Ariens, ne cognoit pas encor le vray
 Dieu, ains s'en feint vn autre: car Christ est
Dieu sur toutes choses benit Eternelle-
ment

ment Rom. 9. 5. & bien qu'au faiçt de nostre salut quelques actions soyent proprement de la Diuinité, quelques autres de l'humanité, d'iceluy toutesfois toutes également ont leur poix, efficace & dignité de la Diuinité. de la vertu de laquelle la chair viuifie, son obeissance iustifie, son sang rachepte l'Eglise.

Ce cognoistre donc Dieu & celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ, c'est sçauoir tout le mystere de nostre redemption, cest comprendre comme Dieu est parfaitement iuste & parfaitement misericordieux, mais comment parfaitement iuste s'il pardonne gratuitement nos pechez, & comment parfaitement misericordieux, si demeurant parfaitement iuste il les doit punir entierement.

C'est que parfaitement iuste il punit nos pechez en son Fils mesme innocent faiçt peché pour nous. 2. Corinh. 5. 21. Car il est pleige de ceste nouvelle alliance Hebr. 7. 21.

Et demeure neantmoins parfaitement misericordieux, nous alloüât le merite d'iceluy, son obeyssance & satisfaction, nous couurant de son innocence en sorte qu'il

nous est fait sagesse, iustice, sanctification, & redemption. I. Corinth. I. 30. Ainsi sommes nous reconciliez à Dieu & Dieu avec nous par luy, qui est vn milieu entre luy & nous, en ses deux naturez vray Dieu & vray homme & mediateur d'intercession & redemption pour nous.

Enuers Dieu comme enuers celuy qui est offensé il intercede pour nous saint Iean. 17. 9. Il s'est offert Hebr. 9. 14. & 15. en satisfaction & est mort, portant pour l'expiation de nos pechez, vne peine suffisante, finie quant au temps, mais infinie quant à la valeur, & dignité & promis de faire que nous cessions d'offenser Dieu.

Enuers nous comme ceux qui auons offensé, il vient comme enuoyé du Pere, ainsi le dit nostre texte, nous annonçant tout le conseil de Dieu, qui est touchant sa mediation enuers nous, & satisfaction enuers Dieu, il la fait, la nous donne, impute & applique Rom. 4. 8. 24. 25. nous donnant son Saint Esprit. Rom. 5. 5. Tite 5. 6. abondamment afin qu'estant iustifié par la grace d'iceluy, nous soyons heritiers selon l'esperance de vie eternelle. Ainsi fait il en nous le sçauoir, vouloir, & le parfaire. Le sçauoir, tous tes en-

fans seront enseignez de l'Eternel disoit
 Elsaye 54. 13. & Ieremie. 31. 34. Aussi dit
 nostre Seigneur, saint Iean 6. 45. Qui-
 conque a ouy du Pere & appris de moy
 vient à moy, le voulour & le parfaire Phi-
 lip. 2. 13. il fait par son mesme Esprit qui nous
 est donné, que nous cessons de pecher &
 commençons vne nouvelle vie, nous con-
 ferue dans son obeissance & nous garen-
 tit du Diable & de nous mesmes à ce que
 nous ne defaillions point & finalement
 nous donnant les dons que nous auons
 perdus & ceux qu'il nous a merité para-
 cheuant nostre salut commancé il nous
 resuscitera & glorifiera. Et ceste est la vie
 eternelle d'ainfi le cognoistre seul vray
 Dieu & celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ.

Or quand le Fils est dit enuoyé du Pe-
 re, c'est enuoyé ne s'entend pas d'un mou-
 uement local, ou de quelque changement
 en Dieu, mais de ceste eternelle volonté
 que l'Esprit de Dieu de faire quelque chose
 à manifestation. Ainsi le Fils est dit
 descendu du ciel quoy qu'estant en terre
 est aussi au ciel. Ainsi est il enuoyé au
 monde de non pour prendre existence en
 quelque part ou il ne fust auparauant,

mais pour se rendre present & efficacieux à l'effect de la volôté de son Pere. De c'est enuoy il ne faut cōclurre qu'il soit inferieur à Dieu car Dieu n'est pas enuoyé par Dieu & quand il dit 12. Iean 14. 28. Le Pere est plus grand que moy il faut sçauoir que la mission ou enuoy ou obeissance n'ostent pas à Iesus Christ l'esgalité de nature, & le Pere n'est plus grand que nostre Seigneur Iesus Christ sinon eu esgard à son office & nature humaine, non quant à la Diuine.

Cōtre ceste verité, on obiecte que ceux qui ne cognoissent point Dieu, & celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ ne laissent pas de viure eternellement, car l'Ame est immortelle & quant au corps aussi bien resuscite il, comme Iesus Christ. Luy mesme l'enseigne saint Iean 5. 2. 9. A cela nous respondons que ceste vie de l'Ame & resurrection du corps est pire que la mort premiere, aussi est elle appellée mort seconde, Apocal. 2. 11. Car comme le corps de l'hōme l'Ame en estant separée, ne laisse pas d'estre corps, mais non de mesme espeece que le corps viuant, puis que corrompu, aussi l'Ame du meschant n'est pas destruite en son essence, entant qu'ame mais entant

entant qu'ame viuante puis que Dieu en a retiré sa vertu, ne l'anime plus, toute esperance, toute apparence luy estant ostée de iouir iamais d'aucune felicité ains estant pressée de tourmens infinis & eternels, & est ce qu'au passage mesme de sainct Iean il est dit que ceux qui auront bien fait sortiront en resurreccion de vie mais ceux qui auront mal fait en resurreccion de damnation.

Nos freres de l'Eglise Romaine contredisent à ceste verité assurens que nul fidele ne sçait s'il a la vie eternelle, & que c'est presüption de le croire ou dire. Certes nul ne sçait donc en l'Eglise Romaine s'il cognoist Dieu & celuy qu'il a enuoyé Ies^{us} Christ, car la vie eternelle consiste en ceste cognoissance, laquelle puis que ceux qui parlent ainsi n'ont pas, ils ne peuuent adorer Dieu comme leur redempteur, car ils ne sçauent pas s'il les a racheté ne luy en peuuent rendre actions de graces, puis qu'ils ne sentent point ce bienfait. Que s'ils disent qu'ils le sentent quand ils sont (comme ils parlent) en estat de grace, mais ne sçauent s'ils perseuereront & partant sont incertains d'auoir la vie eternelle. Ils

dementent nostre Sauueur, qui dit que c'est la vie eternelle d'auoir ceste cognoissance, ce que ce n'est pas si quelcun qui l'a n'a portant la vie eternelle.

Et vrayement aussi ils ne cognoissent Dieu tel qu'il est & qu'il veust estre cogneu assauoir parfaitement iuste & parfaitement misericordieux. Parfaitement iuste ne le cognoissent il pas, s'il ne punit parfaitement le peché, s'il nous en faict gagner le pardon, si nous ayant remis la coulpe il faict satisfaire pour la peine, cest à dire s'il nous punit n'estans plus coupables.

Aussi ne l'aduouient-ils pas parfaitement misericordieux, s'il ne nous faict que ceste grace de changer la peine eternelle en temporelle, & qu'il nous faille satisfaire, ou s'il faut que les merites des Saints, entant que satisfactoirs nous soyent donnés & appliqués, ou que nous en soyons nettoyez par les peines du feu du purgatoire. Ce n'est donc nous pardonner entierement nos pechez, ny en croire entiere remission. O miserables docteurs! Dieu vous osterat toute sa grace puis que vous luy ostez vne partie de sa gloire.

Ce n'est de merueille s'ils n'ont ceste
cognois-

cognoissance puis que leur foy se definit mieux par l'ignorance, que par science, si bien qu'ignorer sera croire, contre ce que l'Apostre nous enseigne & eõment croirõnt ils en celuy duquel ils n'ont ouy parler & comment orront ils sans qu'il y ait aucun qui leur presche. Rom. 10. 14. Et nostre Seigneur Iesus Christ enseigne la foy qui est cognoissance de salut à son peuple par la remission de leurs pechez Luc. 1. 77. & c'est selon que Dieu auoit Prophetizé par Esaye 53. 21. Mon Seruiteur iuste en iustificera plusieurs par la cognoissance qu'ils auront de luy: comme cy dessus il a esté monstré.

Ils ostent le moyen au peuple d'auoir ceste cognoissance, puis qu'ils luy deffendent la lecture de l'Escripture Saincte, & Dieu la luy commande, enquez vous diligemment des Escriptures sainct Iean 5. 39. sainct Paul Colos. 3. 16. Que la parole de Dieu habite en nous plantureusement en toute sapience en nous enseignans, & admonestans l'un l'autre, par Pseaumes, l'ouïanges, & chansons spirituelles. Malheur sur vous docteurs de la loy car ayans retiré la clef de cognoissance vous mesmes n'y estes point entrez & auez engardé

ceux qui y entroyent Luc. 11. 52.

Il faut par ce texte cognoistre ce que nous adorons, ils adorent ce qu'ils ne scauent point, ainsi vn de leurs chefs ordonne d'adorer l'hostie en ces mots, ie t'adore si tu es Christ, ils adorent ce qu'ils ne scauent pas s'il est Dieu, car selon leur doctrine, si le Prestre n'a eu intention de consacrer, pour Iesus Christ, ils adorent vn morceau de pain, d'ailleurs par leur confession ils ont souuent & long temps adoré des damnez pour des Saints. Misérable religion iusques ou s'en va ton erreur.

Est-ce cognoistre Dieu de le vouloir effigier & rendre semblable à vn homme. Et luy vouloir rendre son change, & comme dire, tu m'as créé à ta semblance & ie te feray à la mienne.

C'est l'ignorer que de le vouloir cognoistre, non selon qu'il veut & nous enseigne, mais selon nostre phantasie. Ceste ignorance est fille du Diable, non Mere de deuotion, elle estouffe la vraye religion, mais nous mes freres qui scauons que le Fils de Dieu est venu & nous a donné entendement pour cognoistre celuy qui est le

verita-

veritable i. Sainct Iean 5. 20. recherchons de toute nostre affection ceste salutaire cognoissance puis qu'en elle est la vie eternelle, oyons le nous criant Luc. 11. 9. Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouuerez, heurtez à la porte & il vous sera ouuert, cerchons la donc & refuyons ceux qui veulent mettre la parole de Dieu soubs le boisseau & mesure de leurs volontez, ou la cachent soubs le liêt de leurs voluptez, l'ignorance d'icelle est vn grand precipice, la lecture de la parole de Dieu est vne grande munition contre le peché, n'en apprendre rien, c'est perdre son salut, c'est ce qui a engendré les heresies, apporté au mode la corruptiō, & renuersé routes choses, c'en dessus dessous.

Y a il quelcun qui puisse auoir esperance de son salut, & ne cognoistre point son autheur, vrayement nous ne pouuons ny apprehender ny croire, ny aimer celuy que nous n'auons point ouy parler & que nous ne cognoissons pas.

L'ignorant ne peult pas estre dit Chrestien, pource que Christ est la vertu de Dieu, & qui ne sçait les Escriptures ne sçait la vertu de Dieu, & partant ne cognoist

point celuy qu'il a enuoyé, voila pour-
 quoy il disoit aux Iuifs Marc. 12. 24. Ce
 que vous fouruoyez n'est ce pas d'autant
 que vous ne sçavez point les Escriptures,
 ny la vertu de Dieu, mais à ses disciples
 1. Corinth. 12. 1. Touchant les dons spiri-
 tuels, ie ne veux point freres que vous
 foyez ignorás, plus nous aduançons en ce-
 ste cognoissance, plus auant nous entrons,
 plus nous aduançons nous en la vie eter-
 nelle puis que l'obie& de ce sçauoir est de
 cognoistre Dieu non seulement comme
 nostre Createur mais principalement cõ-
 me nostre Redempteur. Oyons à c'est ef-
 fe& celuy qui no^o est cõsacré du Ciel vray
 & seul docteur duquel il est dit, escoutez
 le, ie desir de bien viure nous en facilitera
 l'intelligence S. Iean 7. 17. En laquelle re-
 generez, nous commencerons à viure de
 vie eternelle, dés icy bas cerchás les choses
 qui sont d'en haut pour leuans le pied de
 la terre, laissans tomber nostre manteline
 comme Elie lors qu'il fust raiuí au
 Ciel, en auoir l'accomplissement
 en toute felicité & à iamais
 en l'heritage Celeste

Amen



gestoren
aloes

~~gestoren~~

~~aloes~~

~~50792 3 88~~

98576

8716

99508

99708

16224

69854 + 10000

Handwritten text in a cursive script, possibly a ledger or account book. The text is written on aged, yellowed paper and includes several lines of numbers and names, some of which are crossed out or heavily scribbled over. The entries are arranged in a somewhat structured manner, with horizontal lines separating different sections. The text is difficult to decipher due to the cursive style and the condition of the paper.

1798
1799
1800
1801
1802
1803
1804
1805
1806
1807
1808
1809
1810
1811
1812
1813
1814
1815
1816
1817
1818
1819
1820
1821
1822
1823
1824
1825
1826
1827
1828
1829
1830
1831
1832
1833
1834
1835
1836
1837
1838
1839
1840
1841
1842
1843
1844
1845
1846
1847
1848
1849
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900